

La Gazette

DES SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

Recherche et valorisation d'une identité régionale

SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

37 rue Général de Larminat
33000 BORDEAUX

Tél/Fax : 05 57 81 71 76

helene@savoir-faire-aquitaine.com

www.savoir-faire-aquitaine.com

Directeur de publication : Jean Suhas

Rédaction : les membres des Savoir-Faire

Secrétariat de rédaction : Hélène Cazilhac

Impression : Pleine Page

«Plus on prend de la hauteur, plus on voit loin». **Proverbe chinois.**



L'édito

C'est reparti !

Après quelques ratés de redémarrage, le projet « 2^e Université de Médecine Naturelle » est relancé. La date des 11 et 12 septembre est maintenue et le sujet sera la douleur (vaste programme).

Les premières réunions de travail ont eu lieu mais ne vous sentez pas exclus, qui que vous soyez, votre participation et votre aide sont nécessaires.

Cette manifestation rejoint les projets phares de notre association. Il convient donc que vous vous sentiez

chacun partie prenante. avec le printemps qui approche, les idées foisonnent, les projets de sorties se dessinent, des publications sont à l'étude.

Dans quelques jours, nous serons tous ensemble (venez nombreux) pour notre AG.

Reprenons nos places, engagez vous davantage, les « Savoir-Faire d'Aquitaine » cinglent vers les étoiles nouvelles, gardons nos âmes de conquérants.

Le président

Sommaire

PAGE 1 :

L'édito : c'est reparti !

Cérémonie de remise du Prix littéraire d'Aquitaine au Conseil Régional

Tri Postal

PAGE 2 :

La griffe de Jacquou le Croquis
Vue d'Arcachon (Jacques Guibillon)

Livre sur l'eau

Bienvenue aux Bleus

L'Assemblée Générale

Le cahier de la Gazette n°6 est à disposition !

Oyez, oyez, braves gens

PAGE 3 :

Prix littéraire d'Aquitaine

Théorèmes et constante

La critique de Laurence Wintringer

PAGE 4 :

Je vous écris de...

Février... Froid.. Le Cap... cherchons mimosa (Hélène Bakle'h)

Insolite

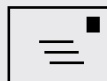
Un bébé dans l'arbre (Jean-Claude Celhay)

Agenda

Cérémonie de remise du Prix littéraire d'Aquitaine au Conseil Régional

Mardi 2 février, Bernard Manteau, lauréat 2009, a reçu des mains de la vice-présidente Anne-Marie Cocula, son prix pour "Les Théorèmes du Port de la Lune". (Mollat Editeur)

TRI POSTAL



Nous allons nous écrire, lettre de vacances ou message d'amour, coup de gueule ou courrier de rupture...

Ecrivez à qui vous vous voudrez, destinataire imaginaire ou réel... Nous publions.

En page 4, Hélène Bakle'h ouvre la série avec une missive qui sent bon l'huître et le mimosa.



Anne-Marie Cocula et Bernard Manteau.

Lire en page 3
Compte-rendu de la soirée
et critique du livre

LA GRIFFE DE «JACQUOU LE CROQUIS»



Vue d'Arcachon - Jacques Guibillon

Bienvenue aux Bleus

Les «Savoir-Faire» comptent parmi eux deux nouveaux adhérents. Merci de les accueillir chaleureusement :

Lise-Lotte Larsen : artiste polymorphe (émailleur, potière, peintre, sculptrice...)

Henri Teyssier : trésorier de la Confrérie du Grenier Médocain

Le cahier de la Gazette est à disposition !

Le cahier de la Gazette consacré à la 1ère Université de Médecine Naturelle est toujours en vente à 10 € l'unité.

Merci pour ceux d'entre vous qui ne l'auraient pas encore fait de passer commande auprès d'Hélène.



C'est un beau livret souvenir de ces deux journées exceptionnelles qui ont eu lieu au Château de Grenade (photo) les 26 et 27 septembre derniers.

Le livre de l'eau

Le projet gagne en âge. On sait que nous avons lancé l'idée de cette publication avec l'appui d'EDF mais le temps passe...

Un premier pilote a été réalisé et les recherches le font évoluer. Après une idée d'album photos, nous nous dirigeons vers un projet d'abécédaire illustré qui associerait des textes signés du maximum de membres des «Savoir-Faire d'Aquitaine», des photographies inédites et peut-être un CD de bruits liés à l'eau, si nous trouvons une mise en onde astucieuse.

Merci de vous déclarer intéressé par le projet. Nous organiserons bientôt une réunion à ce sujet. Inscrivez-vous auprès d'Hélène et... « jetez vous à l'eau ».

Le président

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Dernier rappel : **le jeudi 25 février à 18h** les «Savoir-Faire» tiennent leur assemblée générale annuelle au conseil régional d'Aquitaine (salle 214).

L'ordre du jour sera le suivant :

Rapports moral et financier du président et du trésorier - Discussions et mises aux voix
Renouvellement du tiers du CA
Modification des statuts
Questions diverses

Voici la liste des personnes ayant fait acte de candidature et qu'il faudra départager pour n'en retenir que six :

Marwan Bakle'h,
Guy Bardin, (sortant)
Jean-Baptiste Casenave, (sortant)
Jean -Claude Celhay,
Jean-Louis Duquéroix,
Jacky Galina (sortant)
Michel Londeix
Stéphane Terraza.

A la suite de cette réunion, nous serons accueillis à «l'Assiette de Moustache» (50 cours Anatole France) pour un dîner festif. (20 €)

Au menu :

Terrine et crudités à volonté
Blanquette de veau ou médaillon de sole
Galette.

Oyez, oyez, braves gens.

*Afin que nul ne l'ignore,
le Créateur du monde reconnaît le Sud-Ouest :*

- terre d'accueil et de convivialité,
- terre culturelle et de tradition,
- terre d'esprit, de bonne humeur,
- terre d'abondance,
- terre respectueuse de la faune et de la nature.

(Arrêté du 19^e siècle)

« Théorèmes et constante »

On ne dira jamais assez l'excellent partenariat qui nous lie à la Région. Le 2 février dernier en est un exemple. Les « Savoir-Faire » et le conseil régional recevaient une nouvelle fois à l'Hôtel de Région, rue François de Sourdis en l'honneur de Bernard Manteau, prix littéraire d'Aquitaine 2009.

Cette distinction, initiée par notre association, a été remise au lauréat par Anne-Marie Cocula, vice-présidente du conseil régional qui présidait la rencontre.

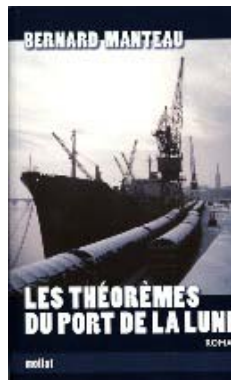
La présidente du jury Chantal Detcherry entourée des jurés a su parler des « Théorèmes du Port de la Lune » avec autorité et talent : (...) « Avec vigueur, impertinence et ironie, avec une énergie mordante, ces pages débusquent les tares et les faiblesses humaines, le ridicule des êtres et des situations. Peinture à l'acide d'une société de l'après-guerre prise dans le carcan bien-pensant, parents défaillants, dépassés par leur petit surdoué hyperactif, bêtise coupable de quelques maîtres, incurie d'une époque qui peinait à découvrir d'autres méthodes que la punition corporelle, dureté de certaines institutions, cruauté des dominants. » (...)

Comme en réponse, les propos d'Anne-Marie Cocula vinrent donner à l'œuvre une dimension à la fois culturelle et humaine : (...) « Chapeau pour sa façon inimitable de nous raconter les heurs et malheurs qui ont été les siens à l'ombre de « mammaire » et à distance respectueuse du Capitaine, son père, son bourreau, sa référence, sa préférence pour se mesurer à lui et devenir un homme à son tour avec la volonté de réussir là où le capitaine a échoué. Les pages magnifiques de la fin de l'ouvrage constituent une conclusion à la fois surprenante et attendue qui clôt l'épreuve de force entre le fils et le père. Car ce roman est aussi un roman d'apprentissage au sens où on l'attendait au XVIII^e, celui des préoccupations éducatives attachées à la meilleure pédagogie possible à l'époque où Jean-Jacques Rousseau écrit *l'Emile*. » (...)

Le public nombreux a fait honneur au buffet que la Région offrait en la circonstance.

La critique de Laurence Wintringer ...

« Les théorèmes du Port de la Lune », lait de la tendresse (et de la faiblesse) humaine...



« Notre père qui êtes aux cieux, restez-y » dit Jacques Prévert en préambule.

Et comme on le comprend !

Léonard Chapeau est le héros de Bernard Manteau, son double peut-être...

Léonard est rebelle, insoumis, provocateur malgré lui, blessé permanent, lucide et drôle.

Esprit brillant mais incompris, il est bien seul dans ce Bordeaux d'après-guerre, monde bruyant, bien-pensant, pétri d'idées reçues et sûr de son bon droit, où la violence est souvent la réponse univoque à l'incompréhension.

Et chacun à sa manière (forte) veut lui montrer « LE » chemin, le droit, l'unique, alors que lui ne veut que trouver le sien propre .

Et son chemin est un vrai chemin de croix, dont il n'a de cesse de s'échapper, par le corps et par l'esprit, flirtant avec le danger plus que de raison, apprenant l'Hébreu, l'histoire de l'art et la vie, craignant et espérant à la fois un signe d'en haut, les foudres du ciel et les feux de l'enfer, scandant de petites prières comme une petite musique de vie...

Croisant aussi, mais trop rarement, quelques anges gardiens.

Autour de lui gravitent des personnages, parfois étrangement familiers, croqués sans complaisance, avec humour aussi, d'une plume trempée dans l'acide, franche, exubérante, agréable, qui coule comme la Garonne. Exutoire sans doute...

Il y a « Mammaire », qui était « pondreuse mais pas couveuse », dépressive, parfois baume, parfois canif ; « Captain' Henri » et sa main leste, grotesque et pathétique commandant du navire familial à la dérive, borné, tonitruant et démuné ;

Simon, le frère aîné, docile et bienveillant, et Joël, le petit dernier, flou et détaché, encadrent Léonard, le « gâcheur de vie ».

Il y a mamie Lucienne, mamie sorcière, démesurée et loufoque, flanquée du papi Emile « qui chercha toute sa vie à se faire oublier ». Chez eux, Léonard se rend volontiers, non en vacances, mais préposé aux enterrements, parce que ça arrange tout le monde.

Nous sommes dans le Bordeaux d'après-guerre, entre Bacalan et Notre-Dame, le Jardin Public et Andernos, Nantes, le Lycée Montesquieu et des cachettes improbables, la plus tentante étant sûrement le sommet de la colonne de la Navigation.

On y croise aussi une prof de piano complice, qui joue du Chopin au lieu d'enseigner mais finira par rendre son tablier (« j'avais arrangé Mozart »), un capitaine de la « petite Marine », celle du fleuve, le curé de Saint-Jean d'Illac avec sa « messe pour les pressés du dimanche se rendant à la mer », des filles, qui attirent Léonard et à qui il ne déplaît pas, rare réconfort dans un monde de brutes, des professeurs, des psychologues, des directeurs d'institution pas toujours estimables, des mauvais garçons...

Et de ses expériences, Léonard tire de curieux théorèmes, graves et cocasses à la fois, sur la dépression, la mort, sur Dieu, les communistes, les « créatures » ou les fumeurs de pipe...

Au bout du conte, heureux qui comme Léonard a fait un long voyage, et reste un temps sur la berge, à l'abri des coups, les yeux tournés vers le large, évadé perpétuel et toujours avide d'un autre commencement...

L.W.

Février... froid... le Cap... cherchons du mimosa

Chers amis,

La route défile. Nous guettons ces tâches jaune vif, si vives, si gaies. Il faudra attendre la fin du mois pour vivre cet époustouflant embrasement, cette explosion, ce flamboiement, comme si un peintre facétieux avait cru bon de secouer généreusement ses pinceaux au gré du vent.

Patience pour sentir le parfum subtil et suave de ces fleurs délicatement veloutées, duveteuses et malheureusement trop éphémères. Elles se balancent nonchalamment, caressées au rythme d'une douce brise tiède. Tant pis ! Déjà nous tutoyons la côte, des aperçus du Bassin, sorte de fenêtre, jouent à cache-cache au détour d'un chemin.

Ici, une plage s'étire, là un port ostréicole déserté, plus loin le bout de la face noroît de l'île aux oiseaux apparaît, laissant échapper quelques chenaux chevelus. Le temps d'ajuster les jumelles, de l'écume blanche, se matérialise progressivement une colonie de cygnes. Eux aussi, ont fait l'école buissonnière, d'ordinaire on peut les découvrir au Teich... Quelques pignots hiératiques signalent les parcs à huîtres immergés.

Nous cherchons une table avec vue...mais nous sommes en hiver. Il fait très beau bien que très froid, le vent gèle nos os, et malgré tout, nous voulons déguster des huîtres.

Interdit ! Ça m'étonnerait !

Il faudra pourtant chercher un moment, jusqu'à ce magasin d'expédition, pousser la porte, aux risques d'essuyer un refus. La mareyeuse, en vareuse, bottée, chapeauté, gantée, « anorakée », nous reçoit :

- « Vous voulez vous mettre dehors, je vais vous arranger ça ! »

Une table est vite dressée entre les viviers et l'eau...c'est presque marée basse maintenant.



En face de nous, la pointe d'Arcachon, le Moulleau, Pyla et la dune large trait d'union entre la forêt et l'océan. Quelques voilures de parapentes se risquent à former un ballet coloré. Le bruit d'une pinasse au ronron rassurant croise juste derrière le banc du Mimbeau.

C'est bon, l'air est si pur, si frais même franchement froid, peu importe, il y en a marre de rester enfermé, de s'étioler. Les poumons se gorgent de ces goulées d'air marin. Si l'on prête l'oreille, l'océan, pas loin, gronde.

Un rouge-gorge, peu farouche, guette nos miettes de pain beurré. Une mouette crie au dessus de nous. Les couleurs sont belles, franches, intenses. Quelques instants, le temps s'arrête.

Voilà que débarquent d'autres téméraires, des connaisseurs habitués sans doute. Ils viennent profiter de cette vue unique, du soleil et du vent, tout en dégustant quelques douzaines d'huîtres accompagnées d'un verre de vin blanc.

Mumm ! Elle est pas belle, la vie !

Chers amis, nous avons hâte de partager d'aussi savoureux instants, d'ici là...les mimosas seront en fleurs, et qui sait, vous pourrez vous tremper... les pieds...

A bientôt. Amicalement vôtre

H.B.

Un bébé dans l'arbre

Tronc d'arbre évidé en usage, jadis, dans la Gironde, pour l'« éducation » des nourrissons.

Quel parent peut jurer qu'il n'a jamais eu envie de flanquer par la fenêtre un poupon épouvantablement braillard avec l'eau du bain ? Alors comment, diable, nos aïeux faisaient-ils, eux, pour rester zen devant le bébé

au ventre plein, récuré, talqué partout, bisouté, mais qui s'obstine à hurler à l'heure de la sieste ?

Eh bien, chaque région avait son truc.

Au Pays Basque, « l'enfant était placé dans un sac de toile accroché au mur comme un paquet ». Ainsi le monstre pouvait crier tranquille, à l'autre bout de la maison, jusqu'à ce que ça lui passe.

Et en Gironde ? Pas bête non plus : « Après avoir creusé le tronc d'un arbre et en avoir garni le fond de paille ou de chiffons, on y laissait l'enfant. Le poids du corps pesait alors sur les jambes et sur les bras, faisant remonter les épaules et amenant la déformation de la poitrine ». Léger inconvénient, certes. Mais quel repos !

Aujourd'hui, croisant dans la rue les nouvelles poussettes pullman, on se prend à rêver en se disant que, décidément, l'éducation n'est plus ce qu'elle était !

Renseignements – oh, combien utiles ! - piochés dans le numéro 363, du 15 décembre 1935, de la revue NATURISME. 2 francs.

Jean-Claude Celhay

Agenda**Samedi 20 février**

Réunion préparatoire de la 2^e Université de Médecine Naturelle.

Jeudi 25 février - 18h

Assemblée générale des «Savoir-Faire» au Conseil régional d'Aquitaine (salle 214) et dîner au restaurant «l'Assiette de Moustache» (20 €le repas).

Vendredi 26 février - 10h

Réunion de travail avec l'équipe de Grenade sur la 2^e Université de Médecine Naturelle.

Et toujours, tous les lundis à 12h30, déjeuner à l'Assiette de Moustache (50 cours Anatole France à Bordeaux).